

89. LETTRE

A Pimène évêque de Satales.

Cette lettre regarde encore l'ordination de Fauste. Saint Basile prenait cette affaire à cœur; par ce qu'Anthime en lui imposant les mains n'avait pas observé les règles prescrites par les anciens canons. Saint Basile retrancha Fauste de sa communion, lui protestant qu'il ne le recevrait qu'après qu'il lui aurait apporté des lettres de l'évêque Pimène.

Les Arméniens qui s'en retournaient par votre pays, et à qui vous demandiez toujours de mes lettres, auront pu vous apprendre les raisons pourquoi je ne vous ai point écrit; et vous n'aurez nulle peine à m'excuser, s'ils vous ont dit la vérité; s'ils l'ont déguisée, comme je le soupçonne, je veux moi-même vous en instruire.

Le bon Anthime qui vivait si bien avec moi depuis si longtemps, croyant avoir trouvé une belle occasion de satisfaire la vanité, et de me chagriner, a de son autorité imposé les mains à Fauste et l'a fait évêque, sans attendre votre suffrage, et se moquant de ma régularité dans l'observation des anciens canons. Voila pourquoi comme il a méprisé l'ancienne discipline, qu'il vous a négligé de la sorte, et qu'il a fait une démarche qui n'est pas agréable à Dieu, à ce que je pense. Chagriné de ce procédé, je n'ai écrit à aucun évêque d'Arménie, et je ne vous ai point écrit à vous-même. J'ai refusé de recevoir Fauste à ma communion, lui déclarant nettement, que s'il ne m'apportait des lettres de votre part, je ne me réconcilierais jamais avec lui, et que j'inspirerais mes sentiments à tous mes amis. Si ce remède a guéri le mal mandez-le moi, rendez-moi témoignage, s'il mène une vie régulière, et faites en sorte que tous les autres y souscrivent. Si le mal est désespéré, faites-le moi savoir, afin que je rompe tout commerce avec eux; ou s'ils se sont attachés uniquement à la communion d'Anthime, et qu'ils ne se souvient ni de mon Église, ni de moi, comme si j'étais entièrement inutile à la conservation de l'amitié.